

Faut-il encore faire des bébés quand on connaît l'impact carbone d'un enfant ?

Scènes A.-P. Clairembourg propose une jolie version de "Poumons" de Duncan Macmillan.

Critique Stéphanie Bocart

Un bébé?" Il lui a posé la question, comme ça, paf!, quand ils faisaient la queue chez Ikea. "J'y pensais", confie-t-il. Alors, il a amorcé la conversation. Mais, pour elle, c'est la stupéfaction. La peur, surtout. "Respire, lui intime-t-il. Je suis complètement flippée", avoue-t-elle. Oui, la maternité a toujours été "un fait acquis" pour elle, mais, là, elle se focalise sur sa carrière. Elle a prochainement une thèse à soutenir.

Et puis, il y a la planète! "Si tu te préoccupes vraiment de l'avenir de la planète, tu n'en fais pas, de bébé", réfléchit-elle tout haut. "Nous sommes 8 milliards sur terre et il n'y a déjà pas assez de ressources." Pourquoi donc engendrer une bouche de plus à nourrir? "Le monde va avoir besoin de gens bien, lui rétorque-t-il. Et nous sommes des gens bien", tient-il à (se) rassurer, lui qui lit plein de bouquins sur plein de sujets sérieux. Parce qu'"il y a des tas de gens qui ne devraient pas avoir d'enfants..."

"J'accoucherai de la Tour Eiffel"

Pour sa première mise en scène, l'actrice et comédienne Anne-Pascale Clairembourg (assistée de la dramaturge Elise Di Pietro) propose une jolie version du texte *Poumons* (*Lungs* de Duncan Macmillan traduit de l'anglais par Séverine Magois). Créée en 2011 au Studio Theatre de Washington, DC, cette pièce de théâtre s'inscrit plus que jamais au cœur de l'actualité: faut-il encore envisager de fonder une famille quand on sait que "l'impact carbone d'un enfant, c'est 10 000 tonnes de CO₂"? "C'est le poids de la Tour Eiffel, quantifie l'héroïne de la pièce. J'accoucherai de la Tour Eiffel."

Alors que "le monde va mal" (dérèglement climatique, guerres, individualisme...), les questions se bousculent dans la tête de ce couple qui, sous le coup de ses angoisses (qui peuvent nous traverser toutes et tous), hésite, trébuche, dérape sur le chemin escarpé de la vie à deux. Mais, malgré leurs maladresses, ces deux-là s'aiment profondément.

Sur scène, Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenberghe affichent une réelle complicité. On saisit vite que le personnage féminin est davantage tempétueux et effronté. Mais fragile aussi - "tu t'inquiètes trop; respire", lui répète son compagnon. Avec un jeu en retenue, Elisa Firouzfard incarne une femme lucide et, en même temps, parfois très dure et injuste envers sa moitié. Toujours sur le fil, elle évite de verser dans la caricature de la future mère hystérique. Face à elle, Félix Vannooren-

Les questions se bousculent dans la tête de ce couple qui, sous le coup de ses angoisses (qui peuvent nous traverser toutes et tous), hésite, trébuche, dérape sur le chemin escarpé de la vie à deux.

berghe est d'une incroyable justesse en compagnon fou d'amour, prêt à de nombreux sacrifices et à encaisser critiques et reproches. Le style de Macmillan y est pour beaucoup. Sa plume vive et spontanée transpire le vécu et on se délecte de cet humour anglo-saxon typique, qui tombe toujours à point nommé pour désarçonner et détendre le public.

Un écrin de verdure et de mignons dessins

Ce récit, qui prend la forme d'une longue conversation, se déploie dans un écrin de verdure, tout aussi décoratif que ludique, imaginé par la scénographe Noémie Vanheste. Alors que, selon les didascalies de Macmillan, *Poumons* doit se jouer sur un plateau nu, l'équipe de création a donc choisi de passer outre cette indication. Et a même opté pour un grand écran sur lequel viennent s'animer de mignons dessins réalisés par Taïla Onraedt. Davantage qu'un support graphique et esthétique, ceux-ci renforcent et complètent le jeu des comédiens, insufflant une délicate touche poétique à l'ensemble.

→ Louvain-la-Neuve, Théâtre Blocry (*Le Vilar*), jusqu'au 30 janvier - 0800.25.825 - www.levilar.be. Puis au Poche (Bruxelles), du 4 au 22 février - 02.649.17.27 - www.poch.be



Un jeune couple (Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenberghe) s'interroge sur le fait d'avoir un enfant ou pas dans un monde qui va mal.

EN BREF

Musique

Décès de Sam du duo soul Sam&Dave

Sam Moore, connu à travers le duo américain de musique soul "Sam&Dave", est décédé à l'âge de 89 ans. Formé au début des années 60, Sam & Dave a signé plusieurs tubes comme "Soul Man", "Hold On, I'm Coming" et "I Thank You". Le duo s'est séparé au début des années 80. Sam Moore avait été une influence pour des artistes comme Michael Jackson, Al Green ou encore Bruce Springsteen. (Belga)

Expositions

Le succès de Van Gogh à Londres

L'exposition *Van Gogh: Poets and Lovers* à la National Gallery restera ouverte toute la nuit du 17 au 18 janvier, pour le dernier week-end de cet événement qui rencontre un très grand succès, a annoncé jeudi le musée londonien. Plus de 280 000 personnes ont déjà visité l'exposition, qui a démarré le 14 septembre et se terminera le 19 janvier. Cela la place en 3^e position des expositions payantes de la National Gallery ayant rencontré le plus de succès. (Belga)

Enchères

Haute couture vintage à vendre

Après plus de 50 ans passés à vendre de la haute couture vintage à Paris, Didier Ludot s'apprête à baisser le rideau de sa boutique du Palais-Royal devenue célèbre dans le monde entier. Il va disperser ses dernières pièces lors d'une vente aux enchères le 30 janvier. Organisée par Bonhams Cornette de Saint Cyr et intitulée *Dernier passage*, elle propose 380 modèles Balenciaga, Dior, Chanel, Givenchy, Lanvin ou encore Yves Saint Laurent. (AFP)